

➔ SECTEUR MIRABEAU : LA POLICE NATIONALE ET LE PARLEMENTAIRE



**SÉNATEUR.** La direction de la sécurité publique répond. Sollicité par des habitants, Jean-Pierre Sueur a alerté, en octobre dernier, la direction départementale de la sécurité publique sur la situation du secteur Mirabeau. Dans un courrier adressé au sénateur (PS), celle-ci affirme, qu'en lien avec la police municipale d'Orléans, « des patrouilles de voie publique ont été diligentes pour mieux assurer la sécurité des riverains ». Si des adolescents ont été observés jouant avec des répliques d'armes à feu dans le quartier, du cannabis et des objets « pouvant faire penser à un trafic de stupéfiants » ont aussi été trouvés dans les caves. ■

**Votre audition est précieuse**  
Faites nous confiance pour la prendre au sérieux

Bilan auditif\* et essai gratuits  
Aides auditives sur mesure  
Le suivi illimité

RESTE À CHARGE 0€\*\*

**sonance**  
AUDITION

Candice Barthaburu  
Audioprothésiste D.E.

**SAINT JEAN DE LA RUELLE** (en face de Feuillette) **SAINT JEAN DE BRAYE** (à côté de Lidl)  
02 38 73 78 80 - www.sonance-audition.fr - 02 38 14 30 36

**Orléans ➔ Vivre sa ville**

**SOCIAL** ■ Dans le secteur de La Source, les résidents du quartier ne se sentent pas du tout en sécurité

# Le calvaire des habitants de Mirabeau

**Si la mairie prend le sujet à bras-le-corps, les habitants estiment vivre dans l'insécurité. Plusieurs actions sont prévues par le bailleur.**

Nicolas Bontron

nicolas.bontron@centrefrance.com

« **Q**uand vous avez des dealers devant votre porte, vous avez peur de dormir ». À La Source, dans le secteur Mirabeau, les habitants vivent un calvaire. « Points de deal », « insécurité », « impacts de balles », certains assistent parfois à des scènes terrifiantes. « On ne reçoit plus nos familles. À l'automne, il y a eu une tentative d'agression à l'arme blanche. Des armes à feu ont aussi circulé (selon la police, deux armes à feu avec un chargeur et des cartouches de différents calibres ont été trouvées dans les caves, nldr). Personne ne veut parler dans le quartier car on a peur des repréailles », affirme une habitante, qui dit veiller sur ses voisins quand ces derniers rentrent chez eux tout seuls.

**Des immeubles récemment rénovés**

En journée, les immeubles situés rues Mirabeau, Lafayette et Michelet ont pourtant fière allure. L'été dernier, la fin des travaux de réhabilitation a donné un coup de neuf à ces bâtiments. « On a l'impression d'arriver dans une résidence paisi-



**SÉCURITÉ.** Les habitants ne se sentent pas en sécurité et souhaitent qu'une ambiance sereine s'installe durablement dans leur résidence. PHOTO N. B.

ble mais dès la nuit tombée, c'est une autre histoire. Les sous-sols sont régulièrement squattés. Les jeunes fument et urinent dans les immeubles. Ce n'est plus possible ». Une balade urbaine, réalisée avec les élus de la ville d'Orléans, le mois dernier, avait pour but de recueillir les avis des riverains sur l'attractivité de leur quartier. Mais selon cette même habitante, « tout avait été nettoyé avant le passage des élus ». « Cela ne reflétait donc pas la réalité de notre quotidien où nous sommes en insé-

curité », souffle celle qui affirme « payer son loyer de 600 euros par mois, sans retard et sans aides, depuis plusieurs dizaines d'années ».

Si l'Orléanaise jure que le bailleur « refuse d'écouter les préoccupations de ses locataires », ce dernier réfute ces accusations. « Nous en avons pris connaissance et nous travaillons sur ces sujets avec les services de la mairie », répond Maxence Marchand, directeur de l'agence locale de la société HLM Pierre et Lumières, gestionnaire des

310 logements de la résidence. Plusieurs opérations de police ont eu lieu, au cours de ces dernières semaines. Quant aux impacts de balles, ils auraient été repérés sur des vitres mais il s'agirait en fait « d'éclats de pierres », toujours selon le bailleur. « Nous les avons recouverts de scotch pour éviter que l'un des habitants ne se blesse ». Si elle reconnaît « qu'un petit trafic s'est installé », l'agence locale Pierre et Lumières a prévu d'équiper ses halls d'immeubles en caméras de vidéosurveillance

d'ici le mois de mars. « À l'entrée de la résidence, le portail sera aussi fermé. Ces derniers temps, nous avons mené beaucoup d'actions », souligne Maxence Marchand, tout en mettant en avant « le travail des médiateurs de la Maison de la réussite » (lire ci-dessous).

**« La police municipale fait des rondes »**

La mairie aussi affirme « être au courant de la situation ». « Une enquête est en cours et la police municipale effectue des rondes deux à trois fois par jour avec le soutien de la police nationale », affirme Anne-Frédéric Amoa, adjointe au maire d'Orléans, en charge du quartier de La Source. Des concertations sont prévues entre le bailleur et la ville pour tenter de « trouver des solutions adaptées ». « La sécurité et le bien-être des habitants sont notre priorité mais le fait que les auteurs de troubles soient mineurs rajoute un peu plus de difficultés. Les procédures sont longues », ajoute l'élue.

Du côté des habitants, le ras-le-bol est bien présent. Mais leur détermination reste intacte. Ces derniers ont prévu de solliciter la préfecture si la situation ne change pas. « On ne laissera pas notre quartier devenir une zone de non-droit ». ■

## « En échangeant avec les parents, les problèmes se règlent »

**Quotidiennement, les agents de médiation de la Maison de la réussite de La Source sont sur le terrain pour discuter avec les jeunes et les sensibiliser.**

« La délinquance est en grande baisse. Depuis que la Maison de la réussite s'est installée dans le quartier (en 2000, nldr), les bailleurs, la Ville et les associations ont tout fait pour que La Source devienne plus calme. Mais il existe encore des incivilités, on a gagné la bataille mais pas la guerre », résume Amar Bouziani, chef d'équipe des agents de médiation sur le sec-



**ÉCHANGES.** Sur le terrain, les médiateurs sensibilisent le plus grand nombre. PHOTO N. B.

teur.

Avec ses onze autres collègues, le médiateur effectue des actions de terrain pour discuter avec les habitants. Quant aux jeunes, susceptibles de tomber dans la délinquance, les agents de médiation se tournent vers les parents.

**« Il y a de l'embauche »**

« En discutant avec eux, il y a une prise de conscience et les problèmes se règlent », poursuit le chef d'équipe. L'orientation est aussi au cœur des préoccupations de la Maison de la réussite. Parfois perdus, les jeunes sont ainsi

guidés vers les nombreux dispositifs qui existent. « Nous avons aussi un partenariat avec des agences d'intérim pour la recherche d'emploi. Il y a de l'embauche sur des chantiers, au sein même du quartier », souligne Samir Sebti, l'un des agents de médiation.

Impliqués dans leurs actions de jour comme de nuit, les médiateurs peuvent être épaulés par des « parents relais ». « Des agents temporaires qui habitent le quartier, sont parents et ont plus de 26 ans ». Ils permettent d'apporter encore plus de cohésion. ■